

Île-de-France & Oise, Yvelines

«Ce diplôme valorise mon statut de magicien» : Mehdi veut décrocher un très sérieux bac+2 magie

Habitant de Montesson (Yvelines), Mehdi suit actuellement une formation professionnelle au métier de... magicien. Un diplôme reconnu par l'état qui pourrait lui offrir une réelle légitimité.

Abonnés Cet article est réservé aux abonnés.



Mehdi, qui habite Montesson (Yvelines), pratique la magie au quotidien depuis qu'il a 8 ans. Il est aujourd'hui en passe d'être reconnu professionnel de l'illusion. LP/Sébastien Birden

Par Sébastien Birden

Le 4 mars 2021 à 15h33

« Choisissez une carte, celle que vous voulez ». Cette formule, c'est le quotidien de Mehdi. Avec lui, il y a toujours un jeu à

portée. Et l'illusion est une affaire de chaque instant. Le jeune homme de 32 ans est [magicien professionnel](#). Ou presque. Cet habitant de Montesson, qui travaille pour le compte de la ville de Rueil (Hauts-de-Seine), fait partie de la deuxième promotion du Double Fond, un café-théâtre du IV^e arrondissement de Paris qui est également la seule école officielle de magie puisqu'elle délivre depuis 2018 [un diplôme niveau bac + 2](#) reconnu par le ministère du Travail.

Cette formation officielle au métier de magicien est une première mondiale. C'est en tout cas ce qu'assure la responsable pédagogique de cette étonnante formation, Adeline Galland. « Il n'y avait jamais eu de cadre officiel pour cette profession. La France est le premier pays à le faire. Aujourd'hui, on est fiers de faire reconnaître le métier de magicien », explique-t-elle.

À l'école des magiciens

Comme Mehdi, ils sont une trentaine à suivre le cursus. Des « apprenants » aux profils extrêmement variés. « On a des jeunes post-bac qui sont passionnés et qui veulent réaliser leurs rêves mais on a aussi beaucoup de reconversions professionnelles, précise la responsable. Des circassiens par exemple, comme des acrobates ou des jongleurs qui arrivent à la cinquantaine et qui commencent à être limités dans leur spécialité ».

Moyennant tout de même près de 15 000 euros, le [Double Fond](#) leur offre une solution « clé en main » avec une formation de 550 heures - pour près de « 2 500 heures de travail personnel » - au terme de laquelle les futurs magiciens professionnels doivent être capables de « maîtriser tous les aspects du métier », développement et gestion d'activité compris. « Le modèle de l'agent n'est plus d'actualité, explique Adeline Galland. Les magiciens ont aujourd'hui besoin d'être des entrepreneurs ».

VIDÉO. Voici le premier diplôme d'état de magicien

Video cannot be played.

Please upgrade to a modern browser.

00:00

00:0802:22

Passer la liste

En cours de lecture

Voici le premier diplôme d'état de magicien02:22



Pour Mehdi, décrocher ce diplôme professionnel représente « une chance unique ». « C'est d'abord une façon de valoriser mon statut de magicien, explique le jeune homme. Parce qu'aujourd'hui, tout le monde peut se décréter magicien. Là, cela m'offre des références. C'est aussi une forme de reconnaissance du travail effectué tout au long de ces années, de toutes ces heures d'entraînement ».

Des heures qu'il lui serait bien difficile de compter. Car Mehdi est tombé dans la magie quand il n'avait que 8 ans. « Mon frère m'a fait un tour et je lui ai demandé comment il avait fait. Il m'a dit : débrouille-toi. Je me suis acharné ».

Voir ses copains impressionnés décuple son envie. Et c'est d'ailleurs avec le même tour qu'à l'âge de 15 ans, il parvient à séduire Camille, la mère de ses deux enfants. Piquée par le virus, elle est elle-même devenue magicienne. « Disons que c'est une passion dévorante », clament-ils ensemble. Si bien que le

couple a récemment dû déménager pour s'offrir une pièce supplémentaire, uniquement dédiée à l'illusion.

«Monsieur Magie» à la mairie

Avec la crise du Covid, Mehdi a évidemment dû remiser ses projets de spectacles, essentiellement articulés autour de contes pour les enfants, et de démonstrations de mentalisme pour les adultes. « C'est l'art de lire dans l'esprit des spectateurs », résume-t-il. Un savant mélange « d'illusion, psychologie et détournement d'attention ».

LIRE AUSSI > [Magie : les conseils d'Eric Antoine pour épater toute la famille](#)

Mais être loin de la scène ne l'empêche pas de jouer de la baguette magique au quotidien. Pour le compte de la direction jeunesse de la ville de Rueil, il intervient notamment dans les établissements scolaires, et notamment dans les collèges, pour sensibiliser au « vivre ensemble ». À coups de tours de magie évidemment. « Cela captive et ça aide à faire passer des messages. On parle de harcèlement scolaire, de cyberharcèlement, d'homophobie... ». En attendant, peut-être, de se lancer définitivement dans le spectacle vivant. « Je continue de construire. Je me laisse une chance », explique-t-il. Mais comme il le reconnaît dans un sourire, Mehdi n'a « pas de pouvoir surnaturel ». Rien, malheureusement, qui puisse déterminer l'avenir.

Ils préparent un bac + 2 magie

La salle de spectacle le Double Fond forme depuis la rentrée des étudiants au premier diplôme de magie au monde reconnu par un Etat.

« CETTE FORMATION VA LIMITER LE PLAGIAT »

ÉRIC ANTOINE

PARRAIN DU PREMIER DIPLÔME

IL A DIT OUI sans hésiter. Eric Antoine est le parrain de ce premier diplôme de magie. « Parce que les Duvivier, c'est un gage d'excellence, reconnaît l'artiste. C'est grâce à leur boutique à Paris que je suis devenu magicien. Je suis passé

devant quand j'avais 13 ans, j'ai acheté des balles en mousse et trois cordes. Et j'ai tout de suite été passionné ! Je me suis formé en partie avec les écrits et les vidéos de Dominique.

» Comme pour le théâtre, les beaux-arts ou la musique, un diplôme garantit souvent une formation de qualité. Il va conduire une partie des 4 000 à 5 000 amateurs en France à un niveau professionnel en gagnant un temps fou ! Cette formation va susciter de la créativité et limiter le plagiat »

PROPOS RECUEILLIS PAR V.R.

PAR VALENTINE ROUSSEAU

ILS ONT LES YEUX grands ouverts, fixés sur les doigts de la magicienne Alexandra Duvivier, pendant que ses mains battent les cartes. Dans la salle de spectacle du Double Fond, à Paris, Dylan, Jean-Christophe, Edouard, Lucas et Thomas caressent le rêve de vivre de la magie. Ils ont pour la plupart entre 18 et 25 ans. Au terme de 550 heures de formation, ils pourront y prétendre. Et se targuer d'avoir décroché le premier diplôme du genre reconnu par un Etat.

Dominique Duvivier et sa fille Alexandra, maîtres de la magie de salon et à la tête du Double Fond, y travaillent depuis cinq ans. Les 14 étudiants ont fait leur rentrée le 2 septembre, avec, dans leurs cartables, cordes, foulards, pièces, jeux de cartes, balles en mousse... Au programme de leur emploi du temps : magie

pour enfants, magie des cartes, magie de scène – celle qui se voit de loin – mentalisme, histoire de la discipline, gestion du stress. Parce qu'une fois la technique en main, encore faut-il savoir se vendre...

« Je veux que tu me regardes pour que je me sente concernée, lance Alexandra Duvivier à Jean-Christophe en plein tour. Tu as la maîtrise et la technique, mais... Déstresse ! » Drôle, vive, la magicienne répond du tac au tac. Tous jours détendue.

Croupier et mentaliste

Bluffer, c'est inné chez elle. Son jeu de cartes en main, elle explique comment le tenir, l'effeuiller. Pour glisser une carte en avant, « il faut le faire avec le coussinet qui se trouve à la base de l'index. Puis on mélange à l'hindou, dans le sens de la largeur. » Elle tend une corde et hop !, un foulard en soie en surgit. « Regardez



l'effet, ça tue sa race ! Mais la main qui cache le foulard ne doit pas être constipée. Et attention, les enfants sont sans filtre. S'ils détectent une supercherie, ils se moqueront sans retenue. » Les apprentis se détendent, rient aux blagues d'Alexandra qui excelle autant en humour qu'en prestidigitation. La magicienne adore « faire du bien aux autres ». Ravie que la « France soit le premier pays au monde à reconnaître la magie comme un art. Notre discipline se nourrit de théâtre, de création, de technique. »

Avec Philippe de Perthuis, centralien devenu magicien, les étudiants se frottent au mentalisme. Le cours se concentre sur le spectateur invité sur scène. Il s'attelle au tour du miroir, avec les mêmes cartes cachées dans les poches du volontaire que dans celle du maître. Technique hyper basique selon lui, elle donne la migraine aux novices que nous sommes.

Venus de toute la France, les élèves s'entraîneront entre 2 500 et 3 000 heures pour

Paris, le 5 septembre. Pas de baguettes magiques ou de quidditch : au Double Fond, on apprend très sérieusement à en mettre plein la vue avec de simples jeux de cartes ou des foulards.

décrocher cet équivalent bac + 2. « On est si heureux d'avoir des pointures comme profs ! On peut échanger avec eux, ils sont tous bienveillants », s'enthousiasment-ils. Comme Dylan, 22 ans, qui suit des cours de magie tous les samedis, à Nice, depuis dix ans. Ses profs l'ont encouragé à intégrer cette formation qui coûte tout de même 14 850 € HT. « J'ai vraiment compris que je voulais faire ce métier quand je suis intervenu auprès d'enfants hospitalisés, conclut-il. J'ai alors vu leur visage s'illuminer. »

Le Parisien

VENDREDI 5 MARS 2021 N° 23798 - 3 €

Décrochez un diplôme Bac + 2... comme par magie

Une formation reconnue par l'Etat et délivrée par le Double Fond, un café-théâtre.

SÉBASTIEN BIRDEN

« **CHOISISSEZ UNE CARTE,** celle que vous voulez ». Cette formule, c'est le quotidien de Mehdi. Le jeune homme de 32 ans est magicien professionnel. Ou presque. Cet habitant de Montesson fait partie de la deuxième promotion du Double Fond, un café-théâtre du IV^e arrondissement de Paris qui est également la seule école officielle de magie. Elle délivre depuis 2018 un diplôme niveau bac + 2 reconnu par le ministère du Travail. Cette formation est une première mondiale. C'est en tout cas ce

qu'assure la responsable pédagogique, Adeline Galland. « Il n'y avait jamais eu de cadre officiel pour cette profession. Aujourd'hui, on est fiers de faire reconnaître le métier de magicien », explique-t-elle.

Comme Mehdi, ils sont une trentaine à suivre le cursus. « On a des jeunes post-bac qui sont passionnés mais on a aussi beaucoup de reconversions professionnelles, précise la responsable. Des circassiens, comme des acrobates ou des jongleurs qui arrivent à la cinquantaine et commencent à être limités dans leur spécialité ». Moyennant

15 000 €, le Double Fond leur offre une solution « clé en main » au terme de laquelle les futurs magiciens professionnels doivent être capables de « maîtriser tous les aspects du métier », développement et gestion d'activités compris.

« Une chance unique »

Pour Mehdi, décrocher ce diplôme représente « une chance unique ». « C'est d'abord une façon de valoriser mon statut de magicien, explique le jeune homme. Cela m'offre des références. C'est aussi une forme de reconnaissance du travail effectué tout au long de

ces années, de toutes ces heures d'entraînement ». Des heures qu'il lui serait bien difficile de compter.

Mehdi est tombé dans la magie à 8 ans. « Mon frère m'a fait un tour et je lui ai demandé comment il avait fait. Il m'a dit : débrouille-toi. Je me suis acharné ». Voir ses copains impressionnés décuple son envie. Et c'est avec le même tour qu'à l'âge de 15 ans, qu'il parvient à séduire Camille, la mère de ses deux enfants. Piquée par le virus, elle est elle-même devenue magicienne. Si bien que le couple a récemment dû déménager pour s'offrir une pièce

supplémentaire, dédiée à l'illusion. Avec la crise du Covid, Mehdi a dû remiser ses projets de spectacles. Mais être loin de la scène ne l'empêche pas de jouer de la baguette magique au quotidien.

Pour le compte de la ville de Rueil, il intervient dans les établissements scolaires, pour sensibiliser au « vivre ensemble ». « La magie captive et aide à faire passer des messages. On parle de harcèlement scolaire, de cyberharcèlement, d'homophobie... ». En attendant, peut-être, de se lancer définitivement dans le spectacle vivant. ■



Mehdi pratique la magie au quotidien depuis qu'il a 8 ans.